

Boucherie qui vient d'être remplacé par celui de la rue d'Algérie et de Constantine (1). M. Auguste Bernard est d'avis que, malgré ce qu'en ont dit les historiens de Lyon, la ville, à l'époque romaine, ne s'est pas étendue sur la presqu'île du confluent. Nous pensons bien avec lui que Lugdunum entier n'était pas encore descendu dans la plaine, mais cela ne prouve pas qu'il n'y avait pas des habitations. Il est, au contraire, bien naturel de penser que nos rivières, offrant au commerce une voie de communication bien supérieure à celle des routes d'Agrippa, les habitants ont dû préférable-

(1) Voir le plan de Lyon, du temps d'Henri II, aux Archives de notre ville.

Ainsi que nous l'avons dit en commençant, une autre communication entre les deux rivières existait dans le quartier de la Grenette et des Cordeliers, à peu près vers la rue Dubois, mais bien moins large et bien moins fréquentée que la première. La pente de la grande et de la petite rue Mercière, vers ladite rue Dubois, semble en indiquer encore la place. Du reste, ce canal paraît avoir été comblé il y a fort longtemps.

Quant au point de rencontre que l'on pense avoir eu lieu à la place des Jacobins, dans les grosses eaux seulement, nous devons croire que dès qu'il y a eu des habitants sur cette partie de la presqu'île, ils ont fait leurs efforts pour combattre cette tendance que les rivières avaient à se rapprocher, encore même de nos jours, avant les travaux de nos quais et l'exhaussement de la rue Ecorche-Bœuf, de sorte que la communication n'a jamais été entière. Mais, pour le canal du quartier d'Ainay, son existence est reconnue, et a été prouvée par les travaux que M. Brodier, entrepreneur, a fait exécuter pour la construction de la caserne de la rue Sala. Il a trouvé, dans la rue Sainte-Hélène, à une certaine profondeur, une partie de ce canal ayant des dalles sur les bords. Pareillement, M. Dittmar, en fouillant entre la rue Sainte-Hélène et la rue Sala, vis-à-vis la prison Saint-Joseph, dans une excavation de vingt pieds de profondeur, a trouvé des pilotis et des eurochements qui annonçaient le passage d'une ancienne branche du Rhône en cet endroit, et qui déterminait sans doute la forme de l'île ou delta de l'ancien confluent. C'est sur les bords de ce canal qu'on a trouvé les restes de la fabrique de poterie antique de *Sabinus Gatisius*.

Voir Artaud, *Lyon souterrain*, page 149, 150.